



LE MAGAZINE MUNICIPAL DE LA COMMUNE DE PLOUIGNEAU

ACTUALITÉS

Budget
*On vous donne
les clefs de 2022*

An Dour
Service public de l'eau

ÉDITO



Chères Ignaciennes, Chers Ignaciens,

Encore une année qui se termine, encore une année singulière ! Le début du mois de novembre s'est ouvert par une terrible tempête, jamais égalée en terme de puissance en Finistère. Cette catastrophe a entraîné des situations très difficiles pour certains d'entre vous, les privant d'électricité, de téléphone pendant plusieurs jours voire une quinzaine de jours. Nous avons essayé de répondre au mieux à vos demandes en ouvrant la mairie et les vestiaires du stade pour vous permettre de passer un temps dans un lieu chauffé, de recharger vos appareils électriques, de prendre une douche ou tout simplement de discuter un peu. Je suis aussi très fière et touchée de la solidarité qui s'est mise en place spontanément pour permettre de dégager les routes. Je voudrais remercier chaleureusement les agriculteurs, les services administratifs et techniques, les entreprises et les associations qui ont répondu présents immédiatement pour nous accompagner dans les situations les plus délicates.

SOMMAIRE

ACTUALITÉS p. 3 - 7

- Budget
- Habitat Innovant

PLOUIGNEAU... DANS L'AGGLO p. 8 - 9

An Dour

PRÉSENTATION D'UN SERVICE p. 10 - 11

La médiathèque

PORTRAIT p. 12 - 13

Voyages et Culture

PORTRAIT p. 14 - 16

Le CMJ

ÉTAT-CIVIL p. 17

L'OPPOSITION p. 17

PORTRAIT p. 18 - 19

Le Camping de Croas Men

L'année 2023 ne se résume pas à cette tempête, heureusement. Nous continuons à dérouler et à adapter le projet politique pour lequel nous avons été élus. Avec l'inauguration de l'école de la Chapelle-du-Mur et de l'écomusée, la commune se dote de deux structures rénovées, adaptées aux enjeux climatiques et environnementaux, tout en améliorant le service public et l'accueil des usagers. Les premiers coups de pelle marquent le début des travaux d'un nouvel équipement pour les familles : la crèche, qui ouvrira ses portes au quatrième trimestre 2024.

Nous poursuivons notre travail autour de la revitalisation du centre-bourg avec l'aménagement de l'ilot du 9 août 1944 (dit la Forge) et de l'impasse du 9 août 1944 (entrée de bourg), et bien sûr le projet Hameau Léger. L'année 2024 permettra la poursuite du travail engagé autour des deux projets qui nous tiennent à cœur : la rénovation de la salle des sports et l'étude de faisabilité d'un gros réseau de chaleur sur le plateau du complexe sportif.

Nous participons activement aux décisions de Morlaix Communauté. Au 1^{er} janvier 2024, nous avons vu la naissance de la régie de l'eau « An Dour » ainsi que le transfert de la piscine à Morlaix Communauté dans le cadre de la prise de compétence des « équipements d'intérêt communautaire ». En matière de déplacements et de sécurisation des infrastructures routières, les travaux du giratoire de la Croix-Rouge vont démarrer au 1^{er} trimestre. Une ligne expérimentale de covoiturage domicile-travail est en place depuis janvier. La période est compliquée pour tout le monde. Nous devons cependant garder espoir. Nous vivons dans un pays libre, en paix. Collectivement, nous sommes capables de réaliser et de vivre de beaux moments et j'en veux pour preuve le week-end de commémoration de cet été, « Une journée en enfer », qui a permis de fédérer un grand nombre d'entre vous pour un grand moment de souvenir.

Je vous souhaite à tous une belle année, santé, bonheur et prospérité !
Bloavez mad an oll !

Joëlle Huon
et l'équipe municipale



ACTUALITÉS



Budget

ON VOUS DONNE LES CLEFS DE 2022

Parlons recettes

ET ALORS, D'OÙ VIENT L'ARGENT ?

Le compte administratif présente les résultats de l'exécution budgétaire de l'année écoulée.



Il compare :

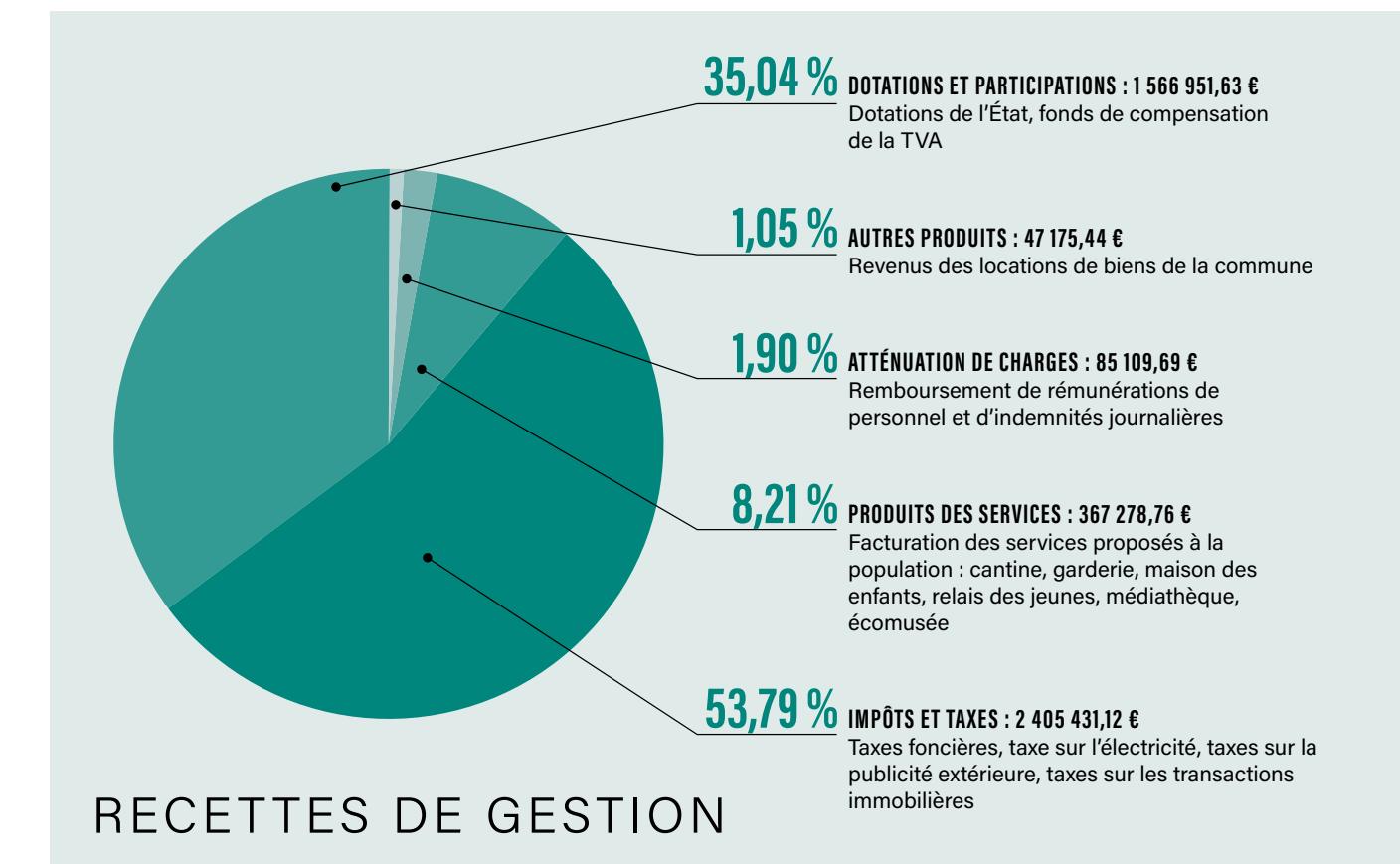
- les montants votés se rapportant à chaque chapitre et article du budget ;
- le total des émissions de titres de recettes et de mandats de dépenses sur chaque subdivision du budget.

Ce total comprend :

- des recettes d'ordre (opération d'ordre sans encaissement) : 21 350,31 €
- des recettes exceptionnelles (vente de biens) : 278 217,02 €
- des recettes de gestion : 4 471 946,64 €

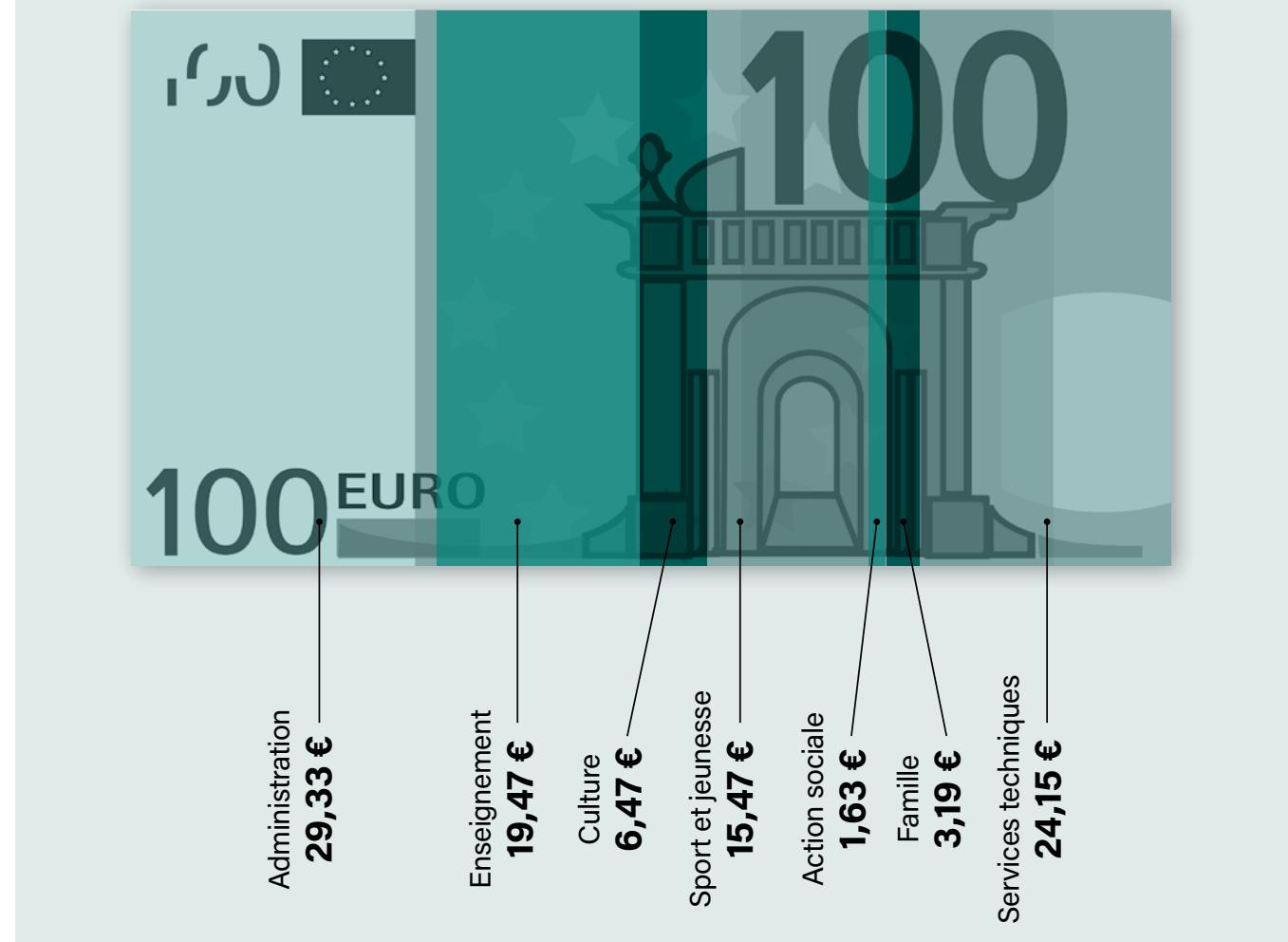
L'examen des chiffres concernant les recettes de fonctionnement du budget principal permet de comprendre d'où proviennent les recettes de la commune qui s'élèvent à 4 771 513,97 €.

Ces dernières constituent les ressources principales et essentielles de la commune permettant de faire face aux dépenses de fonctionnement. ●



Et comment A-T-ON UTILISÉ CET ARGENT ?

⇒ Répartition des dépenses sur 100 € ⇌



Le Compte Administratif présente les résultats d'un exercice en comparant les montants prévus et réalisés pour chaque subdivision du budget. Il est complété d'une présentation croisée par fonctions (Administration générale, Enseignement, Culture...).

Un classement par fonction des recettes et des dépenses, selon les équipements ou les services intéressés, permet de répondre aux besoins d'information d'ordre politique, économique ou statistique.

En effet, pour les élus, la connaissance du montant des masses financières consacrées au fonctionnement des services ou affectées aux différents équipements publics constitue un élément essentiel pour déterminer les orientations et la réalisation de la politique de la municipalité.

Aussi, la nomenclature fonctionnelle a-t-elle été conçue comme un instrument d'information destiné à faire apparaître, par activité, les dépenses et les recettes de la

commune.

La ventilation par fonctions des dépenses de l'année 2022 se présente ainsi :

- Administration générale :** 1 051 720 € (services administratifs, fournitures générales, subventions aux associations...)
- Enseignement** du premier degré : 698 288 € (écoles maternelles et primaires, publiques et privée)
- Culture** : 231 880 € (médiathèque, écomusée)
- Sport et jeunesse** : 554 633 € (relais des jeunes,



ZOOM sur la taxe foncière 2023

Pourquoi la taxe foncière augmente alors que le conseil municipal a décidé de ne pas augmenter le taux ?

La taxe foncière est un impôt local dû par les propriétaires d'un bien immobilier. La taxe foncière est une importante ressource pour la commune puisqu'elle représente en 2022 près de 43 % des recettes de gestion courante. Elle peut s'avérer un levier efficace pour faire face aux dépenses et pallier notamment la hausse des

prix alimentaires pour les cantines scolaires, l'augmentation du coût du chauffage dans les bâtiments communaux ou encore le coût du carburant dans les véhicules de la commune.

Elle est perçue par les communes, les intercommunalités et les établissements publics locaux sur le territoire desquels le bien se situe, et alimente leurs budgets. Le montant de la taxe est calculé en appliquant à la base imposable les taux d'imposition décidés par le conseil municipal ou intercommunal.

EXEMPLE D'UN AVIS DE TAXE FONCIÈRE RÉEL

Taxes foncières 2023	Commune	Syndicat de communes	Inter communalité	Taxes spéciales	Taxe ordures ménagères	Taxe GEMAPI	Total des cotisations
Taux 2022	35,17 %	%	3,00 %	0,0858 %	10,45 %	0,463 %	
Taux 2023	35,17 %	%	3,00 %	0,0829 %	10,45 %	0,57 %	
Adresse							
Base	3011		3011	3011	3011	3011	
Cotisation	1059		90	2	315	17	1483
Cotisation lissée							
Adresse							
Base							
Cotisation							
Cotisation lissée							
Cotisation 2022	989		84	2	294	13	
Cotisation 2023	1059		90	2	315	17	1483
Variation	+7,08 %	%	+7,14 %	0 %	+7,14 %	+30,77 %	

La base pour l'année 2022 était de 2812. La revalorisation de 7,1 % la porte à 3011.

L'augmentation aurait été plus importante si les collectivités avaient augmenté leur taux (35,17 % pour Plouigneau et 3 % pour Morlaix Communauté). Ce qu'elles

n'ont pas fait. Seule la taxe Gémapi augmente légèrement mais ne représente que 17 € dans le total de la taxe. Elle est destinée à financer les dépenses liées à la gestion

des cours d'eau et des risques de crues. Il faut noter que sur un total de 1 483 € de cotisation, c'est 1 059 € qui reviennent à la commune de Plouigneau.



Habitat innovant

Ouvrir les portes de la commune

L'habitat et ses pratiques évoluent et Plouigneau l'a bien compris. Plus collectif, moins onéreux, plus respectueux de l'environnement, il veut répondre aujourd'hui à toutes les aspirations et proposer des modèles moins conventionnels. Parmi les pionnières du sujet en Bretagne, notre commune projette l'installation, d'ici 2025, d'un hameau léger. Le point sur ce projet avec Roger Héré, premier adjoint.

Comment ce projet est-il né ?

ROGER HÉRÉ : Lors de la précédente mandature, la municipalité avait décidé d'acquérir, par préemption, une maison d'habitation construite sur un grand terrain rue du Maréchal-Leclerc, en vue d'y construire un lotissement de quelques maisons. Dès notre prise de mandat, ne souhaitant pas démolir cette belle demeure de caractère dénommée « Maison Cohen », nous avons recherché d'autres solutions. Lors d'une réunion avec le service Habitat de Morlaix Communauté, nous avons découvert le concept d'habitat réversible et participatif porté par l'association Hameaux Légers, et nous avons rapidement pensé que ce modèle pouvait constituer une solution innovante et adaptée au cas particulier.



Aller vers moins de consommation de foncier agricole et d'artificialisation des sols



Pourquoi ce concept a-t-il retenu votre attention ?

R. H. : Comme beaucoup d'autres communes, nous sommes très sollicités en matière de logement. Nous voulons aussi nous engager dans la transition

écologique, en nous efforçant d'aller vers moins de consommation de foncier agricole et d'artificialisation des sols. En même temps, compte tenu du

DANS LE DICO !

Un hameau léger est un lieu de vie participatif accueillant un petit nombre d'habitats réversibles, accessibles aux foyers à ressources modestes, et réalisés en partenariat avec la commune qui l'accueille.

Un habitat réversible est un habitat qui peut être installé puis désinstallé sans imperméabilisation des sols par le béton ou le terrassement. Sa forme peut être mobile (roulotte, tiny-house...) ou transportable (mobile-home, conteneur aménagé, péniche...) pourvu qu'il puisse être démonté, déplacé ou composté.

Un bail emphytéotique est un bail de location immobilière de très longue durée, généralement 99 ans. Le bailleur fixe une redevance modeste. En échange, le locataire s'engage à apporter toutes les améliorations nécessaires à la valorisation du bien. À la fin du bail, le propriétaire reprend son terrain et toutes les constructions édifiées par le locataire pendant la durée de l'emphytose. Ce contrat confère au locataire un droit réel sur le bien loué. Il devient quasiment propriétaire tout en ayant toutefois interdiction de vendre le bien.

Roger Héré, premier adjoint, sur le seuil de la « Maison Cohen », futur lieu d'un hameau léger.



Comment le projet progresse-t-il ensuite ?

R. H. : Accompagnés par l'association Hameaux Légers, qui développe ce concept en Bretagne et avec laquelle nous avons conventionné, nous avons déterminé l'implantation de sept habitats réversibles sur cette grande parcelle. Le principe est celui-ci : la commune reste propriétaire du terrain que nous mettrons à disposition d'une association d'habitants via un bail emphytéotique de 99 ans. La commune se chargera de l'aménagement du terrain et des accès aux réseaux, et rénovera la maison existante composée de trois étages qui feront office d'espace commun (buanderie, cuisine partagée, salle commune, chambre d'amis...).

Avez-vous défini un type d'habitat en particulier ?

R. H. : Pour avoir le moins d'impact possible sur l'environnement et ne pas imperméabiliser les sols, les logements individuels, qui seront la propriété des habitants, seront obligatoirement réversibles et en bardage bois. Nous ne souhaitons pas d'habitats en toile afin de garantir la tranquillité du voisinage.

Quel est le coût d'un tel projet pour la commune ?

R. H. : Le coût total du projet sera d'environ 450 000 €. Pour rénover la maison commune nous avons choisi de faire appel à l'Afpa, sous couvert de la Région, qui organisera un chantier-école. Outre le fait que cela permettra de limiter le coût de la réhabilitation

cela se traduirait par un montant de loyer autour de 150 € par mois et par foyer pour les 25 premières années. Ce montant sera moindre par la suite, une fois l'emprunt totalement remboursé. Il s'agit d'une opération favorable à la commune puisque nous restons propriétaires du terrain, et sachant aussi que cela fera l'objet d'un budget spécifique (budget annexe) qui n'impactera pas le budget principal de la commune.

Où en êtes-vous aujourd'hui ?

R. H. : Suite à l'étude de faisabilité menée en 2022, nous avons lancé en mars dernier un appel à projets pour identifier un collectif d'habitants désireux de porter l'aventure avec nous. Les différents groupes candidats présenteront leur projet, ouvert vers l'extérieur et désireux de contribuer à la vie de la commune, sur la base des critères que nous aurons définis. Une fois celui-ci choisi (nous statuerons en juin), il sera accompagné durant un an par l'association Hameaux Légers afin de s'organiser et de déterminer les règles de leur vie commune. ●

UN CHANTIER-ÉCOLE, CA CONSISTE EN QUOI ?

La commune a choisi de faire appel à un chantier-école coordonné par l'Afpa Morlaix pour rénover la maison Cohen. Celui-ci se déroulera sous la forme de trois sessions de formation de plusieurs mois chacune.

La première démarrera en avril 2024, la dernière devrait s'achever début 2025. Elles permettront à douze demandeurs d'emploi par session de découvrir les métiers du bâtiment (maçonnerie, menuiserie, peinture...) dans des conditions réelles de chantier, aux côtés de formateurs qualifiés de l'Afpa.

La subvention, financant les coûts pédagogiques de ce chantier-école, a été votée par les conseillers régionaux le 4 décembre dernier. La Région

Bretagne finance en effet 80 % de la formation des demandeurs d'emploi dans l'objectif d'apporter un premier niveau de qualification à des personnes peu ou pas qualifiées pour s'insérer dans l'emploi.

« Le BTP est aujourd'hui un secteur particulièrement en tension, qui offre de réelles opportunités d'emplois mais connaît 82 % de difficultés de recrutement en

Bretagne » (source : enquête BMO 2022 de Pôle emploi) relate Karine Chauchat, responsable de l'unité territoriale emploi formation pour la Région Bretagne sur le territoire Brest-Morlaix. Le projet de hameau léger de Plouigneau répond à de vrais enjeux liés à la recherche de logement et donc quelque part aussi à la recherche d'emploi. « C'est motivant de contribuer avec ce chantier-école à cette réponse innovante que veut apporter la commune à de tels enjeux ». Pour la municipalité, les bénéfices sont doubles puisqu'il s'agit d'investir à moindre coût (en ne prenant en charge que les coûts des matériaux) tout en favorisant l'accès de tous à la formation et à l'emploi.

Sur le territoire, plusieurs chantiers ont ainsi déjà été menés avec succès dans le cadre des parcours de formation de l'Afpa. Ainsi de la Maison du Peuple, du site de Traon Névez ou encore de l'île Louët. Les demandeurs d'emploi intéressés peuvent prendre contact avec l'Afpa Morlaix, tél. 09 72 72 39 36.



An Dour Au service public de l'eau

Préserver la ressource, sécuriser un approvisionnement de qualité en quantité suffisante, lutter contre les inondations, entretenir et moderniser les réseaux tout en améliorant la gestion et en assurant une équité de traitement entre tous les habitants ... la liste des enjeux autour de la gestion et de la maîtrise de l'eau est longue. Et elle pourrait s'allonger dans les années à venir.

www.andour.bzh
N° Azur 02 806 090 010



En parfaite connaissance de l'ampleur des chantiers à mener, le 26 juin 2023, les élus communautaires ont acté la création d'An Dour ("l'eau" en Breton), service public de l'eau. Avec la fin, au 31 décembre 2023, de plusieurs délégations de service public détenues par des acteurs privés (Véolia, Suez) sur plusieurs communes, l'intercommunalité est depuis le 1^{er} janvier 2024 l'intervenant unique¹ pour l'exploitation de l'eau. C'était déjà le cas à Plouigneau avec la fin, le 31 décembre 2022, de la délégation de service public à Suez pour la gestion de la station d'épuration. Au Ponthou, la concession avec Suez de distribution de l'eau potable a pris fin le 31 décembre 2023. Les habitants passeront également sous la compétence de la régie en conservant leur spécificité de télérelève des compteurs.

Pour agir avec plus d'efficience, An Dour travaille sur un périmètre élargi qui couvre le Petit et le Grand cycle de l'eau.

**En moyenne
un habitant
consomme
149 litres d'eau
par jour soit
55 m³ par an**

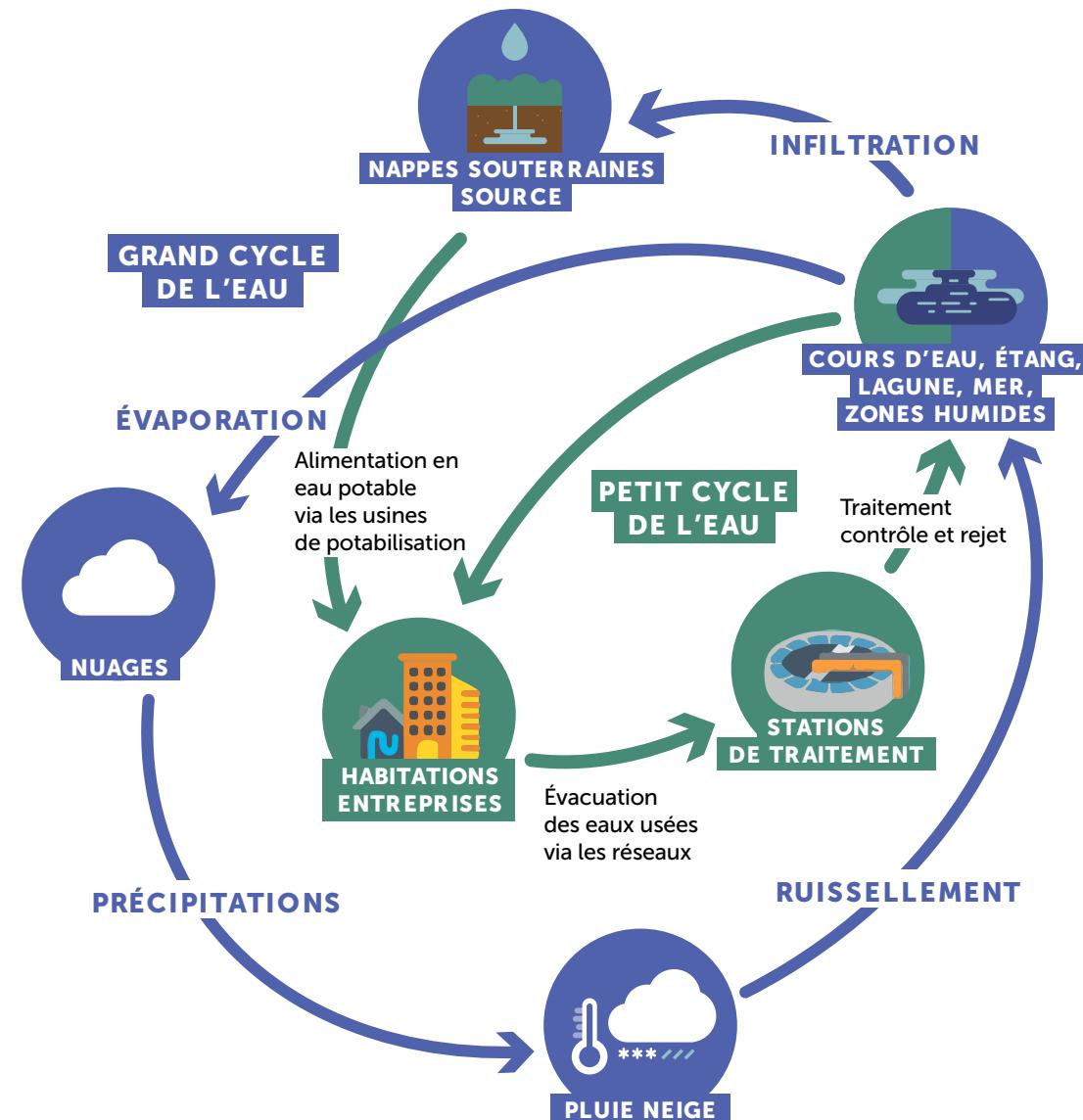
Un Petit cycle
Le Petit cycle de l'eau concerne nos usages domestiques. Morlaix Communauté doit capter, traiter, distribuer et assainir l'eau. Cela revient à assurer la livraison de plus de 3,4 millions de m³ d'eau chaque année à 38 000 abonnés et entretenir de nombreuses infrastructures : 3 000 km de réseaux, 11 usines de potabilisation, 21 stations de traitement des eaux usées et 20 châteaux d'eau². Sur notre commune, la collectivité gère 164 km de réseaux de distribution d'eau potable, 1 réservoir de 700 m³, 44 km de réseaux d'assainissement, 7 postes de relevage et une station

d'épuration de 4 500 équivalents-habitants.
An Dour affiche ses ambitions : rénover 25 km de réseaux par an pour rôsorber les fuites ; créer de nouvelles stations d'épuration, accompagner financièrement la mise aux normes des installations d'assainissement non collectif³...

Et un Grand cycle de l'eau
Le Grand cycle de l'eau (ou cycle naturel) correspond au mouvement perpétuel de l'eau sur terre. L'agglomération compte 970 km de cours d'eau dont plusieurs courent sur notre commune (le Douron et le

**SERVICE PUBLIC DE L'EAU
AN DOUR
MORLAIX COMMUNAUTÉ**

LE PETIT CYCLE DE L'EAU AU SERVICE DU GRAND CYCLE DE L'EAU



Station de
traitement des
eaux au lieu-dit
Kerstrat.

Tromorgant, affluent du Jarlot), ou y prennent leur source (le Dourduff). Ces rivières constituent les principales sources d'approvisionnement pour les habitants du Trégor. Plus de 745 km² de bassins versants sont également répertoriés. Ils couvrent toute notre commune, soit 64 km². Les objectifs sont vertueux : préserver l'eau et la biodiversité tout en se protégeant des crues, lutter contre la pollution et l'érosion des sols. Cela passera notamment par la lutte contre les inondations, la restauration écologique de cours d'eau... Des initiatives particulières seront initiées avec le milieu agricole, fortement représenté sur la commune, afin de renforcer les bonnes pratiques.

Des moyens déployés

Pour ces missions, An Dour bénéficiera de plus de 120 agents issus des services de Morlaix Communauté et du transfert d'agents

à la hausse des coûts de l'énergie et des matières premières pour capter et traiter l'eau, ainsi qu'aux investissements réalisés.

En moyenne, un habitant consomme 149 litres d'eau par jour, soit 55 m³ par an. Lorsque vous recevez votre facture, 46 % de son montant est lié à la distribution de l'eau (distribution, traitement, abonnement...), 40 % à la collecte et au traitement des eaux usées et 14 % aux taxes et redevances reversées à l'Agence de l'eau.

La réduction de la consommation reste le maître mot pour réduire ses dépenses et préserver la ressource. Des solutions d'économies sont simples à mettre en œuvre : au jardin, récupérez l'eau de pluie pour l'arrosage, préférez les plantations peu gourmandes en eau ; dans la maison, équipez vos robinets d'aérateurs, préférez la douche au bain, utilisez les programmes « éco » de vos appareils électroménagers... ●

1. Hors Carantec, engagée avec Suez jusqu'au 31/12/2027.

2. Morlaix Communauté - Projets n° 2 - novembre 2023

3. Source : centre d'information de l'eau

PRÉSENTATION D'UN SERVICE



Fanny Kerrien-Allais, adjointe à la Culture, et Cédric Le Pierrès, directeur de la médiathèque

coup d'animations à raison de six ou sept rendez-vous mensuels », explique Cédric. « Elles participent à désacraliser le lieu, à supprimer bon nombre de pierres d'achoppement. En invitant à des activités plus ludiques, à faire ensemble, il y a quelque chose de chaleureux et de rassurant qui opère », précise Fanny Kerrien-Allais. On peut ainsi venir pour un atelier tricot, d'art floral, d'origami, de pliage de livres... Des animations qui répondent aux demandes des habitants, mais imaginées aussi pour éveiller la curiosité. « Et l'on peut parler que, à force de fréquenter régulièrement la médiathèque, même si elles n'étaient pas venues dans ce but, ces personnes finiront par repartir un jour avec un livre ».

Un nouveau Pôle Culture

Des idées, Cédric n'en manque pas. Depuis son arrivée et celle de sa collègue Morgane Le Corre, ont ainsi vu le jour, en collaboration avec leurs collègues du service jeunesse et de l'Écomusée, le Festi'jeux, le prix des lecteurs Quartiers d'hiver, ou encore Le Grand Pavois dont il espère avec les élus faire de la 2^e édition en juin prochain un événement d'envergure qui lierait tous les habitants. Celui qui évoluera bientôt au poste de coordinateur du Pôle Culture de la commune entend bien poursuivre le travail partenarial qu'il a l'habitude de mener. Ainsi avec les écoles, l'IME de Trévidy, la MADEN ou encore l'EHPAD. « Le livre a ça de miraculeux, il touche tout le monde ! », s'étonne-t-il encore. « La création de ce nouveau Pôle Culture qui intègre aussi l'Écomusée va favoriser le maillage entre associations, commerçants, écoles... Il va s'agir de piloter un projet plus pluridisciplinaire, avec des programmations hors-les-murs pour démocratiser encore l'accès à la culture », explique l'adjointe à la Culture.

Faire ensemble

Le défi reste de fidéliser ces nouveaux usagers. « La médiation est essentielle, c'est pourquoi nous proposons beau-

Médiathèque

Quand le livre relie

De petite bibliothèque municipale, la médiathèque de Plouigneau a grandi et est devenue une référence sur le territoire communautaire. Gratuité d'accès, pléiade d'animations, équipe de haute volée. Telle est assurément la recette de son succès et du nombre croissant de ses abonnés. Rencontre avec Cédric Le Pierrès, directeur et Fanny Kerrien-Allais, adjointe à la Culture.

Médiathèque, Place Coataniel
02 98 67 79 18, bibliothèque@plouigneau.fr

Cédric Le Pierrès a trente ans lorsqu'il pénètre pour la première fois dans une bibliothèque. « Découvrir ce que pouvait offrir la lecture fut une révélation. Je n'ai plus voulu travailler ailleurs que dans un tel endroit ». Il dit adieu à ses études de mécanique hors-bord et passe par les divers métiers que peut offrir une bibliothèque avant de monter en grade à la médiathèque de Questembert, puis à celle de Plourin-lès-Morlaix. Il y a cinq ans, il devient le responsable de la médiathèque de Plouigneau.

Faire entrer le livre dans les familles

La conviction de celui qui a grandi loin des livres est « qu'il faut mettre la lecture, et plus largement la culture,

La création de ce nouveau Pôle Culture qui intègre aussi l'Écomusée va favoriser le maillage entre associations, commerçants, écoles

Faire ensemble

Le défi reste de fidéliser ces nouveaux usagers. « La médiation est essentielle, c'est pourquoi nous proposons beau-

PRÉSENTATION D'UN SERVICE



Le 1000^e usager est une millième usagère et elle a 4 ans. Ambre est la 1000^e personne à avoir emprunté au moins un livre dans l'année. La médiathèque l'a conviée le 17 décembre dernier à sa porte ouverte qui fut également l'occasion d'inviter la toute première abonnée, Monique, âgée elle de 77 ans.

DES BÉNÉVOLES À LA PAGE

Ils sont 11 et forment la super équipe de bénévoles de la médiathèque. « Chacun a son rôle et tous sont essentiels pour que la mayonnaise prenne », assure Cédric Le Pierrès. Cette brigade fidèle rassemble des personnes-ressources précieuses sur lesquelles lui et sa collègue Morgane Le Corre, référente jeunesse, s'appuient en toute confiance.

Comme une 2^e famille

Jacqueline Mazéas est la doyenne de la troupe. Depuis sept ans, elle « passe du bon temps ici à raison d'une fois par semaine en moyenne. C'est tout sauf une contrainte. Il y a une vraie cohésion entre nous tous, le personnel, les bénévoles ». Anne-Laure, son bébé dans les bras, confirme. « L'équipe est un peu devenue une famille d'accueil quand je me suis installée à Plouigneau en 2021 ». « M'impliquer m'a permis de trouver des repères, de faire des rencontres ». La jeune maman est présente deux samedis par mois et aime « les sourires et les discussions qu'on échange ici ».

Des animateurs passionnés

Leur rôle ? Accueillir le public, assurer le prêt et le retour des ouvrages, équiper les documents (codes-barres, couvertures...). Ce que fait avec plaisir Jean-Jacques. Ce mordu de BD, « J'en ai près de 500 chez moi ! », est arrivé il

y a un an « quand j'ai eu plus de temps pour m'investir ». Les bénévoles qui le souhaitent peuvent aussi assurer des temps d'animations et de médiation, tel que l'accueil de scolaires, les séances bébés lecteurs ou les loisirs créatifs. C'est le cas de Jacqueline Trévier, bénévole depuis 10 ans, qui accueille avec Morgane Le Corre les classes venant emprunter des livres. Ou de Marie-Madeleine et Brigitte qui lisent des histoires aux tout petits. Ou encore de Catherine qui, depuis octobre, stimule la créativité des tout petits lors des Z'ateliers mensuels du mercredi. Certains ateliers ont même vu le jour à l'initiative de bénévoles ou usagers passionnés. Ainsi de Jacqueline Daniellou, tricoteuse solidaire, ou de Georges, spécialiste de papier marbré.

Et si cette mission vous intéresse, sachez qu'il reste toujours de la place pour venir grossir les rangs de cette sympathique équipe !

UNE FUTURE MÉDIATHÈQUE AU CŒUR DU NOUVEAU PROJET CULTUREL

La construction d'une nouvelle médiathèque a été votée fin 2022 par les élus sur l'emplacement de l'ancienne station-service et bar de La Forge. Elle cohabitera avec une Maison France Services, des logements sociaux et des espaces verts.

Une culture multiple et accessible

« Cette initiative participe de notre volonté de dynamiser l'offre culturelle du centre-bourg. Elle sera une action phare de notre nouveau projet culturel », introduit Fanny Allais-Kerrien, adjointe à la Culture. Un projet qui a commencé à se concrétiser l'an dernier avec la constitution d'un Pôle Culture pilote par Fanny Allais-Kerrien, Cédric Le Pierrès, responsable de la médiathèque et Anaëlle

Rouvard, animatrice à l'Écomusée. Cette structuration nouvelle vise à créer plus de liens entre les différentes forces vives de la commune « pour offrir une pluridisciplinarité de l'offre culturelle et la rendre accessible en des endroits divers que nous aimerais que les habitants fréquentent et s'approprient ».

Un équipement à l'étroit

Au vu de sa fréquentation en hausse, de la palette d'animations qui s'y déroule, pousser les murs de la médiathèque actuelle devient une réelle nécessité. Cette volonté d'agrandissement coïncide aussi avec la prochaine mise en réseau des médiathèques de la communauté d'agglomération au sein desquelles Plouigneau deviendra une bibliothèque relais qui rayonne déjà au-delà de sa commune. « Une telle reconnaissance prouve l'importance et le dynamisme de notre équipement », souligne l'adjointe à la culture.

Faire avec les habitants

Accompagnée par un cabinet de programmation architecturale urbaine, la mairie élabore un diagnostic visant notamment à réfléchir au réemploi des bâtiments existants. Désireuse d'inclure les Ignaciens dans le projet avant même sa construction, une consultation a déjà été réalisée. Des rencontres avec les scolaires ont aussi eu lieu afin de penser avec eux leur médiathèque idéale. En attendant ce nouvel équipement, il est prévu dès 2024 un agrandissement de la médiathèque actuelle en lui ajoutant un espace de convivialité, des canapés et un espace informatique... Ainsi que des chantiers participatifs. ●

Voyages et Culture

Une association qui mise sur la convivialité

Cette association compte sans doute parmi les plus importantes de Plouigneau. Elle est désormais présidée par Florence Bourhis entourée d'un nouveau bureau. La présence, dans le conseil d'administration, de deux anciens présidents, Christiane Brasseur et Michel Inizan, assure la continuité et permettra de transmettre les expériences des années passées.

voyagesetculture@orange.fr

Sortie au Mont Saint-Michel en septembre 2023.



L'association a été créée par Yvette Périou il y a une quarantaine d'années. À l'origine, elle avait pour but d'organiser des voyages. D'autres activités sont venues s'y ajouter au cours des années : thés dansants, excursions à la journée, mais aussi visites d'expositions et conférences. L'une des principales activités aujourd'hui, ce sont les marches du mardi lancées sous la présidence de Simone Rolland. Nous avons posé nos questions à Florence Bourhis à l'issue d'une réunion du conseil d'administration.

Renouvellement du bureau
Qu'est-ce qui a expliqué ce renouvellement important du bureau ?

FLORENCE BOURHIS : On avait au sein de l'association des dirigeants qui souhaitaient passer le relais. Il y a un moment où la fatigue apparaît

On ne pouvait quand même pas laisser s'éteindre une association qui proposait de multiples activités et animations sur le territoire

II

et peut-être même un petit peu de lassitude. Mais c'est vrai que le nombre de sortants était assez important, d'où une inquiétude assez vive au moment de la préparation de l'assemblée générale... Eh bien voilà, il a fallu faire le plongeon ! On ne pouvait quand même pas laisser s'éteindre une association qui proposait de multiples activités et animations sur le territoire, c'était inconcevable.

Une nouvelle présidente
Vous-même, Mme la présidente, vous étiez déjà dans l'association auparavant.

F. B. : Je suis entrée au conseil d'administration il y a un an. Mais j'ai toujours fait partie d'associations. Comme je travaillais à Morlaix, j'étais surtout impliquée dans la vie morlaisienne. J'étais secrétaire du Club de badminton des Pays de Morlaix à la création du club. J'étais

également au comité de jumelage Morlaix-Truro. Puis j'ai intégré le club de loisir de badminton de Plouigneau, et j'en étais la secrétaire également.

Projets, Covid, finances

Les activités proposées jusqu'alors, c'était la marche, les voyages, la culture ?

F. B. : Il y a un événement qui a bouleversé le fonctionnement de toutes les associations, c'est le Covid. En fait, c'est le bénévolat qui a pris une claque. Le Covid a fait se renfermer les gens encore plus sur eux-mêmes. Et aujourd'hui, c'est difficile de relancer la machine.

On était autour de 175 à 180 adhérents. Ça a un peu baissé (159 aujourd'hui), mais il y a des jeunes retraités qui sont arrivés.

Avant le Covid, l'association avait d'autres activités qui lui permettaient de vivre : thés dansants, etc. On a déjà programmé une date pour un

thé dansant. Les finances reposent aujourd'hui sur les cotisations qui sont assez minimes puisqu'on est sur une adhésion annuelle de 15 €. L'association n'a jamais demandé de financement à la mairie.

C'est vrai que si on veut offrir aux membres de l'association des moments de convivialité parallèles à l'occasion d'un pot de fin d'année, d'un repas de fin de saison, on ne peut pas y arriver avec une cotisation minimale. L'organisation d'animations peut permettre de constituer une trésorerie.

Marches

Les marches ont lieu une fois par semaine ?

F. B. : Les groupes de marcheurs se retrouvent sur le parking de la piscine et se scindent en trois groupes. Celui dit de la « grande marche » qui fait entre 10-11 km, celui de la « moyenne marche » qui fait 8-9 km, et celui de la « balade » qui fait entre 2 et 4 km.

Les itinéraires sont établis tous les

de proposer des choses attractives. Si on ne les fait pas sur un an, ce sera sur deux ans.

Le volet culture, c'est au travers des séjours et des voyages qu'on le réalise. On associe la découverte du patrimoine local avec une marche ou une balade sur place. Le volet culture, c'est se rendre par exemple dans le Sud-Finistère et en profiter pour assister à la criée du Guilvinec, visiter les établissements Hénaff ou le musée de Pont-Aven.

Voyages, culture

Parmi les activités que vous pensez remettre en route, beaucoup de voyages ?

F. B. : On va quand même rester modestes. On ne va pas proposer trop de voyages parce que le pouvoir d'achat des retraités est assez réduit. Malgré tout, on essaye

L'association en chiffres

- 159 adhérents, dont plus de 60 % d'Ignaciens
- Essentiellement des (jeunes) retraités, quelques actifs
- La composition du bureau, 2/3 femmes, 1/3 hommes, correspond à peu près à celle des adhérents.

deux mois. On se réunit après une marche et les marcheurs proposent des secteurs. On s'emploie à trouver un guide ou un référent pour chacune des trois marches.

On essaye de rester sur un périmètre assez restreint parce que l'objectif, ce n'est pas de faire une heure de voiture pour se rendre à un point de départ.

Donc on rayonne jusqu'à Carantec, Saint-Pol, Roscoff, ou bien Loguivy-Plougras, Plestin... Il y a matière, parce qu'on a un paysage qui est diversifié et assez beau pour trouver notre bonheur.

Mutualiser les activités

Vous évoquez la possibilité de travailler avec d'autres associations, Plougonven, Carantec...

F. B. : Oui, parce que je trouve intéressant d'essayer de mutualiser. Il y a des associations de marche et de voyages alentour. J'ai envie de faire connaissance avec ces associations et de partager des projets. Il nous arrive aujourd'hui de proposer des sorties ou des courts séjours à nos adhérents et de ne pas avoir suffisamment de monde pour les réaliser. En mutualisant avec les communes voisines sur les mêmes projets, on va peut-être arriver à constituer des groupes suffisamment conséquents pour avoir aussi de meilleurs prix auprès des voyagistes. Je trouve ça intéressant. ☺

II

Je trouve intéressant d'essayer de mutualiser. Il y a des associations de marche et de voyages alentour.

II

Conseil Municipal des Jeunes

La séance est ouverte !

Ils ont entre 9 et 16 ans et sont conseillers municipaux. Un rôle qu'ils mènent avec engagement depuis un à deux ans, animés par l'envie de faire bouger leur commune. On vous emmène à leur rencontre.

18 h 10 mardi 5 novembre. Ils seront 16 ce soir-là sur les 18 membres que compte le CMJ, tous ponctuels pour le troisième conseil de leur mandature démarée en septembre. Les filles sont un peu plus nombreuses que les garçons et les plus jeunes viennent des quatre écoles primaires de Plouigneau. Déjà familiers de cette salle du conseil, ils s'installent autour de la grande table en U. Mais la mise en place d'un tirage au sort improvisé par Maëva Pezant, animatrice jeunesse et présidente de séance, redistribue les places, histoire de s'affranchir des bavardages entre copains...

À l'ordre du jour

« Qui veut être le secrétaire de séance ? » Deux mains se lèvent. Ce sera Oriane. Maëva déroule l'ordre du jour. Point numéro un, le bilan des dernières festivités organisées pour Halloween à la salle des fêtes : « il faudra prévoir plus de maquillage,

mais ce fut une belle progression par rapport à l'an dernier avec 200 entrées réalisées ». On poursuit avec les cérémonies du 11 novembre. Emma, Liam, Erin, Lola et Léa se portent volontaires pour la lecture de textes. « Il faut les apprendre par cœur ? », s'inquiète Emma, benjamine du conseil. « Non, non », la rassure-t-on. Troisième et dernier point : que faire de l'argent collecté lors des dernières actions ? « On pourrait en garder une moitié pour mener nos projets et donner l'autre à une association », suggère Chloé. La proposition lance le débat. « Et à quelle asso on donnerait ? », « Si on donne tout aux asso, après on risque d'être freinés dans nos actions », soulève Merwen. Un autre approuve. « Et si on organisait plutôt un nouvel événement pour avoir plus d'argent ? ».

Des débats animés

Transition toute trouvée pour évoquer une animation à Noël.

Cette année leur conseil compte cinq membres de plus que la première année.

De quoi nourrir davantage encore les débats



« On pourrait proposer un loto pour les jeunes et par les jeunes », s'enthousiasme Oriane. L'idée fait des émules : « Moi je suis chaud », « moi aussi ! ». Maëva tempère : « Attention, un loto ça demande du temps d'organisation ». « C'est vrai, je suis contre », abonde Merwen. Le débat s'enflamme. « Il faut voter », tranche Maëva. Neuf mains se lèvent pour l'organisation d'un loto à Noël, soit une courte majorité. Maëva interroge : « Est-ce vraiment représentatif des valeurs de votre CMJ d'envisager une action alors qu'un tiers du conseil n'a pas voté en sa faveur ? » Il sera finalement décidé de relancer une vente de gâteaux devant la médiathèque pour Noël en attendant de poser la question du loto lors d'un prochain conseil. 19 h 30. L'attention se perd un peu. Ça tombe bien, il est déjà l'heure de conclure. Prochaine séance dans trois semaines ! ☺

Oriane et Liam nous en disent plus sur leur engagement au sein du conseil municipal des jeunes et leur vision de Plouigneau.

Du haut de ses 10 ans, Liam fait partie des plus jeunes. Scolarisé en CM2 à Lannelvoëz, il a rejoint le CMJ cette année. « La présentation faite dans ma classe par les élus m'avait intéressé et je connaissais déjà Erin, une copine de ma sœur, qui participait ». Pour Oriane, doyenne du CMJ à 16 ans et présente depuis ses débuts, « ça me permet de voir autre chose que l'école et de m'impliquer, ce que je n'aurais pas fait au sein d'une asso ». Tous les deux prennent plaisir à participer aux conseils, mais surtout à organiser des événements. « Avec la Journée en enfer organisée l'été dernier, j'ai vu concrètement plein de choses que je venais justement d'apprendre en cours d'histoire ! ». Cette année, leur conseil compte cinq membres de plus que la première année. De



PAROLES DE JEUNES !

Oriane et Liam nous en disent plus sur leur engagement au sein du conseil municipal des jeunes et leur vision de Plouigneau.

qui nourrit davantage encore les débats. « Presque trop parfois » au goût d'Oriane qui reconnaît qu'« il faut encore que nous apprenions à nous connaître et à travailler ensemble ».

« Grâce au CMJ, plus de choses pour les jeunes »

Ignacien de naissance et de cœur, Liam considère « Plouigneau comme une petite ville très sympathique avec beaucoup d'activités proposées. Notamment grâce à la médiathèque ». En y réfléchissant, il aimeraient cependant « y voir plus de lieux culturels, comme un Musée dédié à l'histoire de la commune ». « Plus de pistes cyclables et plus de fleurs aussi » suggère le jeune conseiller qui apprécie de vivre dans une commune proche de la campagne. Plus citadine dans l'âme, Oriane aimeraient « davantage de magasins » ou à minima « des marchés animés réguliers pour les enfants sur la place du bourg avec des jeux, des ateliers ». Elle pense que la commune

pourrait initier plus d'actions vers les jeunes, tout en admettant que l'instauration du CMJ a déjà permis de faire évoluer ceci. « Avant, il n'y avait quasiment rien pour nous ». Une idée qu'ils aimeraient mettre à l'ordre du jour de leur CMJ ? « Un fest-noz » pour Oriane, « le musée de Plouigneau ou une grande chasse à l'oeuf pour Pâques » pour Liam.

Et après ?

Ils suivent d'assez loin les projets menés par le conseil municipal des adultes, ont entendu parler de certains, tels que le futur déménagement de la médiathèque. « Ça la rendra plus visible, c'est nécessaire ! » s'exclame Liam. Pour Oriane, qui ne pourra bientôt plus siéger au CMJ (l'âge limite étant fixé à 17 ans), la question de rejoindre un jour le conseil municipal pourrait se poser. « Je pense que je regretterai l'ambiance du CMJ, mais j'aimerais bien assister une fois à un conseil, histoire de voir comment ça se passe ». De là à faire naître une véritable vocation... ☺



Le CMJ, pour quoi, pour qui ?

« L'instauration d'un conseil municipal des jeunes figurait parmi nos promesses de campagne au titre de nos projets en faveur de la démocratie participative » introduit Jean-Yves Le Comte, adjoint à la démocratie locale et à la communication. Tous les volontaires peuvent y participer à la condition que leur nombre ne dépasse pas celui des élus composant le conseil municipal (soit 33 membres).

Entre 9 et 17 ans

Pour intégrer le CMJ, il faut avoir entre 9 et 17 ans, résider dans la commune et disposer d'une autorisation parentale. L'information est diffusée par les élus dans les quatre écoles primaires de Plouigneau en fin d'année scolaire, ainsi qu'au lycée Sainte-Marie. Un appel est aussi passé sur les réseaux sociaux. « L'an prochain, nous referons ainsi, mais accompagnés des membres du CMJ, parce que la parole de

jeunes qui parlent aux jeunes peut être plus concrète et motivante ».

Une parole libre

Ils étaient 13 lors du premier CMJ en 2021/2022. Ils sont désormais 18. Ces jeunes conseillers ont commencé par augmenter la fréquence de leurs conseils en tenant désormais séance toutes les trois semaines. « Nous étions les premiers impressionnés par leur investissement. Chacun à leur manière, ils s'impliquent et amènent

ET EN BRETON ?

- **Les jeunes** : ar re yaouank
- **La jeunesse** : ar yaouankiz
- **Fille** : paotrez ; une fille : ur baotrez (dans le sens d'un enfant de sexe féminin)
- **La fille de Yann** : merc'h Yann
- **Un garçon** : ur paotr
- **Le fils de Yann** : mab Yann
- **L'agent, l'agent municipal** : an ajant, an ajant ti kér (ou bien an implijad kér : un employé municipal)
- **Noël** : Nedeleg
- **La démocratie** : an demokratelezh
- **L'école** : ar skol
- **La chasse** : ar chase (on prononce "chassé")
- **Le débat, débattre** : an debat, tabatal
- **Magasin, un magasin** : magazenn, ur vagazenn
- **Une piste cyclable** (je propose "une route pour deux-roues") : un hent divrod (un hent : une route ; div rod : deux roues)

À noter : le "e" se prononce toujours "é" même si on ne lui met jamais d'accent en breton.

sur la table des sujets auxquels on ne s'attendait pas » se réjouit Jean-Yves Le Comte. Ainsi récemment de débats ardents autour de la chasse. La parole est libre, « même s'il faut parfois canaliser les échanges » sourit l'élu.

À la capitale !

Parmi les actions menées l'an passé, une « Journée en enfer » où les jeunes se sont impliqués autour de la reconstitution d'un camp américain de la Seconde Guerre mondiale les 29 et 30 juillet derniers. « Ils ont réalisé un gros travail à base de réalisation de vidéos et d'interviews. Bénévoles tout au long du week-end, ils sont restés jusqu'au démontage sous la pluie le lundi, laissant les organisateurs ébahis devant leur motivation ! » relate l'élu. Début juillet, les jeunes politiciens avaient eu la primeur de monter à Paris pour une visite du Sénat. De quoi continuer à leur donner le goût du débat démocratique ! ●

ERRATUM

JANVIER 2023

NAISSANCES

- Le 5, Léonie BERNABLE
- Le 18, Marius LURON

AVRIL 2023

NAISSANCES

- Le 1^{er}, Noélise PERSON
- Le 3, Alwena BERNARD

JUIN 2023

NAISSANCES

- Le 2, Martin COLIN
- Le 7, Théo PLUSQUELLEC
- Le 11, Youenn SEGALEN
- Le 18, Charlène BOHEC

DÉCÈS

- Le 7, Lucienne TROADEC veuve CORVEZ, 96 ans
- Le 10, Marie LE BRAS épouse MESGUEN, 83 ans
- Le 23, Gustave BEUZIT, 87 ans
- Le 24, Annick MORIN veuve LARHANTEC, 88 ans
- Le 30, Anne TANGUY épouse FUSTEC, 83 ans

MARIAGE

- Le 17, Christophe MARQUES et Floriane BRENAUT

AOÛT 2023

NAISSANCES

- Le 4, Mia MÉVEL MOAL
- Le 17, Giulia PAYSANT

DÉCÈS

- Le 6, Patrick JONOT, 69 ans
- Le 10, Hélène FOUREL, 95 ans
- Le 23, Jean-Pierre JAOUEN, 73 ans

MARIAGE

- Le 19, Benjamin JOURDREN et Marine BELLEC

SEPTEMBRE 2023

NAISSANCES

- Le 5, Eylon, Ernezzio, Domi CARRIOU
- Le 29, Jules LECHEVESTRIER

DÉCÈS

- Le 3, Maria LARHANTEC veuve EVEN, 96 ans
- Le 13, MARREC Yvette, 88 ans
- Le 17, Yann JONOT, 44 ans
- Le 20, Yvonne LE SAUX

L'OPPOSITION

Le groupe d'opposition n'a pas souhaité transmettre d'article pour la parution de ce numéro.

DÉCÈS

- Le 4, Jeanne CAROFF veuve DOHOLLOU, 93 ans
- Le 5, Denise GAUTHIER veuve LE SAINT, 94 ans
- Le 10, Louis LAYOUR, 85 ans
- Le 11, Maria HAMON veuve BRIGNOU, 101 ans
- Le 12, Jean QUÉRÉ, 86 ans

- Le 15, Lucienne PODER veuve RÉMEUR, 92 ans

MAI 2023

NAISSANCES

- Le 6, Ines TABANI
- Le 31, Lucas MARTIN PORS

DÉCÈS

- Le 19, Patrick LUBINEAU, 65 ans

- Le 24, Madeleine, Marie DAOULAS veuve CORRE, 82 ans

MARIAGE

- Le 30, Johann LUBINEAU et Aniela ROBERT

OCTOBRE 2023

NAISSANCE

- Le 4, Charles, Lilian REMEUR

DÉCÈS

- Le 2, Patrick OLLIVIER, 59 ans
- Le 30, Jean-Michel LEBOUCH, 62 ans

MARIAGES

- Le 20, Antoine BRETON et Alexia KERBORIOU
- Le 28, Mickaël POULHAT et Alicia KEIRE ACCENIKOW

NOVEMBRE 2023

DÉCÈS

- Le 7, Marie, Antoinette RIOU, 59 ans
- Le 14, Claude, Joseph MEUNIER, 82 ans
- Le 14, Renée LE BESCOND veuve ROPARS, 92 ans
- Le 19, Renée MARZIN veuve GUILLOU
- Le 26, Christiane, Henriette COQUIL, 73 ans
- Le 26, Jeanne BOUREL, 100 ans

DÉCEMBRE 2023

NAISSANCES

- Le 1^{er}, Agathe RANNOU
- Le 7, Lévi, Yohan, Thierry, Stanislas NÉDELLEC

Camping de Croas Men

« On va voir les vaches ? »

Depuis 30 ans, à Croas Men cohabitent en harmonie vaches et générations de campeurs. Après leurs parents, Sandra et Raphaël ont repris le flambeau de ce camping à la ferme avec passion et conviction. Bien plus que des vacances, c'est une philosophie de vie que l'on vient savourer ici.

Plus d'informations sur ferme-de-croasmen.com

Lhistoire démarre en 1940. Quand Hyacinthe et Marie-Françoise Thomas acquièrent la petite ferme de Croas Men. L'exploitation compte alors sept hectares, sur lesquels paissent cinq vaches. Elle s'agrandira un peu avec leur fille Marie et son époux Lucien. Il faut attendre la génération suivante, avec leur fils Daniel et sa femme Anne, pour que l'exploitation atteigne sa taille actuelle de 50 hectares. Si Anne épouse sur-le-champ le métier d'agricultrice, il manque un petit quelque chose à Daniel. Au hasard de vacances, il trouve sa vocation. À défaut de voyager, il laissera le monde venir à lui en accolant à la ferme un camping. En 1991, Croas Men ouvre ses six premiers emplacements.

Rien n'est jamais écrit

Cette histoire est racontée sur un panneau que Sandra, la fille d'Anne et Daniel, a installé dans le camping. À l'entrée de la basse-cour où, non loin de l'étable des vaches, vaquent poules, lapins, chèvres et cochons. Sandra est aujourd'hui la gérante du camping. Quand son frère Raphaël s'occupe

Camping et ferme ne peuvent continuer à exister qu'ensemble

»

de l'élevage laitier. Une reprise du flambeau que ni l'un ni l'autre n'avait prévue. « J'avais toujours dit que je ne ferais pas ce métier », sourit Sandra. Mais d'études de gestion en formation en tourisme rural, elle est rattrapée par l'envie de perpétuer l'héritage familial, et par la conviction que camping et ferme ne peuvent continuer à exister qu'en ensemble. Un dernier diplôme d'agricultrice en poche, suivi d'un semestre en Irlande au sein d'une chambre d'hôtes à la ferme achèvent de la convaincre.

Et de deux !

En 2003, elle s'associe en GAEC avec ses parents. L'heure de la retraite est bientôt là pour Anne et Daniel. Sandra est enceinte de son premier enfant. Seule, la tâche sera trop lourde. Elle propose à son frère Raphaël de la rejoindre. Le cadet vit au Royaume-Uni où il mène une carrière d'ingénieur électronique. Lui aussi s'était juré de ne jamais reprendre la ferme familiale.

« Mais j'étais à un tournant dans ma carrière. J'avais envie de changement. D'indépendance aussi, même si elle est relative quand on est agriculteur. Et puis quand même il y a l'affection, c'est très fort

forcément cette idée de transmission familiale, ça vous rattrape ». Alors, Raphaël enfile ses bottes et vient « tester ». Six mois plus tard, *goodbye Scotland*, retour aux sources à Croas Men, tout près de la maison de sa sœur et de celle de leurs parents.

Des évolutions progressives

Chacun trouve sa place. Raphaël auprès des bêtes, Sandra auprès des campeurs. Même si elle participe encore à la traite du matin. Et que leurs parents ne sont jamais loin pour prêter main forte. En conservant les 25 emplacements dont ils disposent depuis 1992, Sandra diversifie peu à peu l'activité du camping, installe des hébergements locatifs, un deuxième bloc sanitaire, des jeux, des espaces de convivialité, une cuisine commune... Elle transforme l'ancienne maison des arrières-grands-parents en un petit musée où les lits clos et l'ancienne cuisine sont restés à leur place.

Du conventionnel au biologique

De son côté, Raphaël convertit la ferme en agriculture biologique. Les vaches sont essentiellement nourries

à l'herbe. Et même si aujourd'hui le bio est un peu à la peine, hors de question pour la fratrie de revenir un jour à un modèle conventionnel. Cet engagement environnemental qui les anime est aussi visible dans le camping. Sandra a fabriqué des panneaux de valorisation de la biodiversité, panneaux qu'elle a aussi installés un peu plus bas dans le hameau le long de la rivière pour créer un parcours pédagogique. Le potager qu'elle entretient est ouvert aux campeurs. Un extrait d'un poème de Jacques Prévert les y accueille. « Ça me plaît de parsemer poésie et philosophie dans les allées » s'amuse-t-elle.

Vis ma vie de fermier

Et ça plaît aux vacanciers qui débarquent dans ce coin de verdure. « Nos campeurs sont en phase avec notre philosophie et conscients de la passion qui nous anime ». Ici, la clientèle est à 40 % hexagonale. « Surtout des citadins en mal de vert ». Les 60 % restants viennent des Pays-Bas, d'Allemagne, de Belgique. Il s'agit essentiellement de familles avec de jeunes enfants, prêts à se glisser le

temps d'une semaine ou deux dans la peau de petits fermiers. Assister à la traite des vaches, ramasser les œufs de la basse-cour, caresser les chèvres ponctuent les journées. Clou du séjour ? La balade en tracteur à travers bois au rythme d'une histoire

contée par Daniel. Alors, forcément, on y trouve un goût de reviens-y. Après avoir emmené les enfants, c'est au tour des petits-enfants. Le bouche à oreille fait son effet. Sandra assure aussi la promotion du camping sur la toile, « le fait d'avoir vécu d'autres expériences avant de reprendre la ferme nous a permis d'acquérir une polyvalence de savoir-faire ».

Un p'tit coup d'cid'

Alors que l'hiver s'installe, l'activité continue pour Raphaël quand elle diminue pour Sandra. L'heure de commencer à planifier les prochaines vacances en famille (« On part au soleil ! »), mais d'ouvrir aussi le calendrier des réservations 2024 pour lesquelles le téléphone sonne déjà. Le moment aussi de ramasser les centaines de pommes tombées avant de les transformer en jus et cidre qui feront le bonheur des campeurs l'été prochain. ●

ILS DISENT DE CROAS MEN

(commentaires extraits des avis Google)

« Ça aura été notre plus belle expérience à la ferme. Des agriculteurs comme on les adore qui respectent les animaux et la nature et ont une vraie passion de leur métier. Merci pour le cœur que vous mettez à nous recevoir »

« Un endroit génial (dixit nos enfants, de 4 à 9 ans), leur camping préféré de cet été ! La famille Cotty a réussi à donner une "âme" à ce lieu et cela se sent dans le moindre des détails »

« La douceur du lieu, l'accueil chaleureux de la famille Cotty, la ferme ouverte à tous, les délices produits ici et les surprises poétiques au détour des campements font de cet endroit un petit paradis breton. Le lait et les œufs frais, la cabane et la rivière au bout du chemin, la campagne et la mer à trois pas... pour sûr, la petite famille reviendra ! »

« Un camping à la ferme idéale, je n'en n'ai pas trouvé d'autre en France qui lui ressemble »

« Une parenthèse dans notre quotidien, un espoir pour demain ! Nous rencontrons des personnes respectant la nature et ayant des valeurs écologiques ! Et surtout nous nous baladons chaque jour dans le camping et à chaque fois découvrons une décoration sur le chemin »



ACTUALITÉS

Dans une période agitée par de nombreux conflits,
il n'est pas de plus belle espérance
que d'appeler de nos vœux le retour de la paix
dans un monde fraternel
qui sait tous les bienfaits de la démocratie.

Dans cet esprit,
nous vous souhaitons

une année
2024
SOLIDAIRE &
HARMONIEUSE



RETROUVEZ-NOUS SUR

PLOUGNEAU.FR



Direction de la publication Joëlle Huon, Maire de Plouigneau • **Comité de rédaction** Laurent Boussard, Daniel Duval, Mariane Gauthier, Roger Héré, Philippe Le Basque, Jean-Yves Le Comte, Bérénice Manac'h, Alain Simon, Sophie Thépault, Hervé Lautrou / KLT, Sandrine Le Basque • **Photos et illustrations** Mairie de Plouigneau, Jean-Yves Le Comte, Morlaix Communauté, L'Œil de Paco, Yves Quéré, Sandrine Le Basque, NorWest design • **Conception-réalisation** NorWest design, Morlaix • **Impression** 3 000 ex., Imprimerie de Bretagne, Morlaix • ISSN 2824-2467